ARTS ET VIE
VOYAGES CULTURELS

La route des Mayas

Guatemala / Honduras

Jour 6 : vendredi 24 février 2023

Flores - rio Dulce (220 km de route - 4h30 + 4h de bateau)

©-Pierre-yves DENIZOT / 2023 - http://pierreyvesdenizot.fr/

Programme du jour : *sous réserve de modifications*

Route vers la côte Atlantique. Arrivée à Río Dulce et embarquement à bord de lanchas (10 à 12 personnes max. par embarcation) pour descendre les très belles gorges du fleuve. Passage devant le fort de San Felipe puis arrêt à Livingston, située au bord de la mer des Caraïbes. La petite ville, sans accès terrestre, est habitée par les Garifunas, habitants de la côte issus du métissage d'esclaves africains évadés et d'Indiens des Caraïbes. Retour en bateau à Río Dulce pour l'hébergement.

Focus : les garifunas, habitants de la côte caraïbe

(pour plus de détails, consultez le porte-vues)

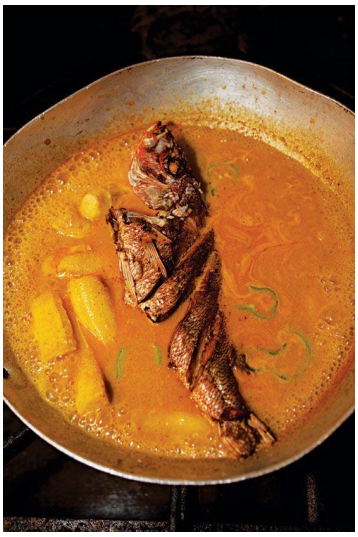
Si l'on se rend dans l'Est du pays, plus précisément autour du lac Izabal et sur la côte caraïbe, on se sent comme dans un autre monde. A la place de la musique traditionnelle du marimba, on entend des tambours et des chants africains et au lieu des tenues traditionnelles mayas, les habitants portent des dreadlocks et des tongs. C'est Livingston, la ville des Garifuna du Guatemala ! L'histoire des Garifuna est unique. Elle mêle survie, migration et résilience culturelle à des influences caribéennes, ouest-africaines et sud-américaines. Outre Livingston, le berceau guatémaltèque des Garifunas, ces derniers vivent également dans certaines régions du Honduras, du Nicaragua et du Belize. Leurs racines remontent à l'île caribéenne de Saint-Vincent. L'histoire commence en 1635, lorsqu'un navire d'esclaves africains en provenance du Nigeria fait naufrage près de l'île. Les personnes qui débarquent se mélangent aux Caribéens, et c'est ainsi que née une nouvelle culture, définie par les traditions caribéennes et ouest-africaines. Des années plus tard, les Britanniques envahissent Saint-Vincent et, craignant les Garifuna, les déportent sur l'île de Roatan (l'actuel Honduras). Seule la moitié d'entre eux environ survivent au voyage. Puis les Espagnols débarquent et forcent les Garifuna à aller plus loin le long de la côte du Honduras, dans certaines parties du Belize. Enfin, au début des années 1800, certains Garifuna quittent le Belize pour s'installer au Guatemala, où ils fondent la ville de Livingston. D'autres s'en vont dans des petites villes sur les côtes des Caraïbes au Honduras et au Nicaragua. Près de 200 ans plus tard, les Garifuna maintiennent fièrement leurs traditions et parlent toujours leur propre langue, l'arawak. Un sens profond de la communauté et de l'histoire imprègne Livingston et la culture du peuple Garifuna. Aujourd'hui, Livingston est un mélange de cultures, accueillant la population de Q'eqchi' Maya et de Garifuna. Côté Belize, la ville de Dangriga, dans le sud du pays, est considérée comme la capitale spirituelle des Garifuna, car elle en compte la plus grande concentration. Vivant en grande partie dans des sociétés exclusives, le peuple Garifuna (ou plutôt Garinagu, garifuna étant en réalité le nom de leur langue), conserve un grand attachement à leurs coutumes et traditions.

Le langage : le garifuna est une langue amérindienne appartenant à la famille des langues arawaks. Cette langue a survécu à des siècles de discrimination et de domination linguistique. Aujourd'hui, on estime qu'il y a environ 200 000 locuteurs de la langue garifuna en Amérique centrale. Elle est principalement parlée par les communautés installées sur le littoral oriental de 4 pays d'Amérique centrale : le Belize, le Guatemala, le Honduras et le Nicaragua. Elle est aussi parlée par les garifunas immigrés dans le monde entier, notamment dans les grandes villes du Sud des États–Unis, à New York et sur la Costa Del Sol en Espagne. Les Garifuna ont un don pour les langues ! En effet, la plupart d'entre eux sont capable de parler leur propre langue mais aussi Anglais, Espagnol, français, miskitos et maya.

La musique : la musique est un élément très important de la culture garifuna. La musique traditionnelle garifuna se définit par l'utilisation d'instruments à percussion et de tambours, en particulier les battements des tambours Primero (ténor) et Segunda (basse). Elle est souvent accompagnée de shakkas (maracas) et de chants. Les tambours garifuna sont généralement fabriqués à partir de bois durs évidés, tels que l'acajou ou le mayflower, qui sont originaires d'Amérique centrale. Un exemple bien connu de la musique garifuna est celui d'Umalali, qui est le projet des femmes garifunas. Un autre genre bien connu de la musique garifuna est La Punta. Ce chant, accompagné par les percussions, était à l'origine chanté à l'issue des funérailles et est aujourd'hui utilisé lors des occasions festives comme les fêtes patronales telle que la fête de San Isidro Labrador à Livingston se déroulant le 15 mai. Les paroles de ces chants sont généralement écrites par des femmes

GARIFUNA VIBES

garifunas. En 2001, l'UNESCO a déclaré la langue, la musique et la danse des Garifuna comme « chef-d'œuvre du patrimoine oral et immatériel de l'humanité ».



Les plats traditionnels garifunas sont à base de poisson, de poulet, de manioc, de bananes et de plantains. Parmi les plats garifunas les plus appréciés, on peut citer :

- Le Hudut, ragoût de poisson et de noix de coco qui se mange avec de la purée de banane plantain. C'est le plat le plus populaire de cette communauté !
- Le Bundiga, second plat le plus populaire, est une soupe réalisée avec du poisson frais de saison, du lait de coco, des bananes vertes et du gombo. Ce plat peut être servi seul ou avec du pain de manioc ou du riz blanc à la noix de coco.
- La soupe de conque (conch soup) faite de chair de conque et de lait de coco. Des légumes frais locaux et des épices sont ajoutés pour lui donner un arôme alléchant.
- Le Ereba, un biscuit dur et plat à base de racine de manioc.
- Les Darasa, des tamales à la banane qui constituent un en-cas traditionnel des Garifuna. Les tamales sont fabriqués en râpant une banane légèrement verte avec un mélange de lait de coco, de jus de citron vert, de jus d'orange et d'assaisonnements. Le mélange est enveloppé dans une feuille de bananier et bouilli jusqu'à ce qu'il soit solide.
- Le Tapado garifuna, le plat emblématique de la culture Garifuna. Il s'agit d'une soupe à base de lait de coco, de légumes et de banane plantain est servie avec du poisson, du crabe, des crevettes et une variété de fruits de mer.

https://www.guatemala-voyages.com/blog/au-quotidien/culture-garifuna#images-7

Chronologie Maya (troisième partie) *(pour plus de détails, consultez le porte-vues)* :

1441 : Éclatement d'une rébellion à Mayapán; la ville sera abandonnée en 1461. Peu après, le royaume uni du Yucatán se désintègre au profit de seize états rivaux qui aspirent chacun à devenir le plus puissant.

1511 : un Espagnol dénommé Gonzalo Guerrero fait naufrage et échoue sur la rive est du Yucatán. Renonçant aux traditions de son peuple, il se fait tatouer le visage et percer les oreilles et il épouse une Maya de famille noble. Il deviendra plus tard un ennemi implacable des Espagnols et fera tout en son pouvoir pour aider les Mayas à résister à la domination espagnole au Yucatán.

1517 : premier débarquement des Espagnols sur les rives du Yucatán sous la direction de Hernandez de Cordoba qui mourra plus tard des blessures infligées au cours d'un combat contre les Mayas. Avec l'arrivée des Espagnols se répandent des maladies jusqu'alors inconnues des Mayas dont la variole, la grippe et la rougeole. En moins d'un siècle, 90 pour 100 des populations autochtones de la Méso-Amérique en mourront.

1519 : début de l'exploration du Yucatán par Hernán Cortés.

1524 : rencontre de Cortés avec le peuple Itzá, le dernier des peuples mayas non conquis par les Espagnols. Les Espagnols ne chercheront pas à étendre leur domination sur ce peuple avant le XVIIe siècle.

1528 : début de la conquête des Mayas du Nord par les Espagnols sous la direction de Francisco de Montejo. Les Mayas se défendent avec vigueur et réussissent à tenir les Espagnols à distance pendant plusieurs années.

1541 : victoire des Espagnols contre les Mayas qui cessent toute résistance. Les Mayas continueront cependant à les harceler sporadiquement jusqu'à la fin du siècle.

1542 : Établissement de la capitale de Mérida par les Espagnols au Yucatán.

1695 : découverte accidentelle des ruines de Tikal par le prêtre espagnol Avedaño qui s'était perdu dans la jungle.

1712 : insurrection des Mayas des hautes terres du Chiapas contre le gouvernement. Ces attaques se poursuivront de façon sporadique jusqu'aux années 1990.

1724 : abolition par la Couronne espagnole du système de l'*encomienda* conférant aux grands propriétaires terriens espagnols le droit d'imposer aux Mayas le travail forcé tant qu'ils consentent à convertir les Mayas au christianisme.

La balade en lancha

Une partie du trajet du jour se fera en lancha (embarcations ouverte avec toit de 25 personnes environ - voir photo en haut de page précédente). Nous serons donc tous dans le même bateau. Gilet de sauvetage à priori obligatoire. Le trajet prendra environ 4 heures depuis Rio Dulce jusqu'à Livingstone sur la côte Caraïbes (voir carte). Attention aux jets d'eau latéraux (la vitesse de ces embarcations peut atteindre 45 km/h). Durant la croisière, il vous sera offert un jus de noix de coco avec ou sans rhum (au choix !). Le spectacle sera agrémenté d'observation d'oiseaux et du travail des pêcheurs.